

Jean-Yves Dufour

SOUVENIRS
D'UN RÊVEUR

2019

Version 3 (2020)

Je dédie ces mémoires à mes proches disparus
trop tôt :

- Annick (1957-2000)

Ma mère

- Delphine V. (1985-2013)
- Roland B. (1963-2012)
- Josselin T. (1990-2018)

Mes amis-musiciens

- Rodolphe Crevelle (1955-2019)

Mon camarade et mentor

Je remercie Julia pour sa relecture attentive et
tous ceux qui m'ont accompagné et supporté.

« Malheureux celui auquel les souvenirs d'enfance n'apportent que crainte et tristesse. »

H.P. Lovecraft, *Je suis d'ailleurs* (1921)

« Dieu sait pourquoi, la majorité des adultes en sont venus à confondre l'éducation et la chasse à l'imagination ; ils ne se sentent satisfaits qu'une fois que les yeux de leurs enfants ont perdu toute leur d'émerveillement. [...] Et chaque fois que je tombe sur un homme ou une femme qui exprime une opinion du genre "Je ne lis jamais de fantastique et je ne vais jamais voir de films d'horreur ; rien de tout cela n'est réel", j'éprouve à son égard une certaine compassion. »

Stephen King, *Anatomie de l'horreur* (1981)

Introduction

C'est Hugo S., alias Fantôme déconnecté, qui m'a indirectement donné l'idée d'entreprendre ce livre de souvenirs, lorsque j'ai écouté ses premières émissions des *Entretiens fantômes* peu après leur enregistrement pendant l'été 2018. Je connaissais déjà deux de ses premiers invités, originaires comme lui de la région lyonnaise et grenobloise et qui avaient d'ailleurs suivi ensemble leurs études de philosophie : Romain Guérin et Daniel Conversano. Romain avait remporté en décembre 2017 un concours de poésie organisé par le diocèse de Lyon et le cardinal Philippe Barbarin. J'avais lu son excellent premier roman *Le journal d'Anne-France* quelques mois plus tôt, après l'avoir rencontré en mars à la seconde « fête du Pays réel », organisée à Rungis par l'institut catholique Civitas, à laquelle je participais également via les éditions helvétiques Bibracte en rencontrant mes lecteurs de *L'ombre au sommet*. Quant à Daniel, je l'avais déjà rencontré plusieurs fois à Paris et à Toulouse, il avait fait la promotion de mes essais *La France face au mondialisme* et *Résistance et Tradition* dans deux émissions de *Danny Hebdo* en 2015 et j'avais été par deux fois son invité dans *Vive l'Europe* en 2016 et 2017, émission dans laquelle Hugo était lui-même déjà passé début 2018. Je venais également de lire son premier livre, le roman politique *Désolé Jean-Pierre* (2018), préfacé par le spécialiste du survivalisme Piero San Giorgio.

Mais connaissant déjà les invités ou non, le concept des *Entretiens fantômes* m'a plu tout de suite : découvrir leur parcours musical – ou artistique au sens large – s'avérait passionnant et me renvoyait à ma propre expérience, surtout que nous étions de la même génération. J'ai donc proposé à Hugo de participer à son émission et il a gentiment accepté. J'ai profité de quelques jours de vacances dans la maison familiale pour préparer la discussion que nous avons enregistrée en septembre chez lui à Lyon. Malgré plus de 2h30 d'émission, il me restait beaucoup de choses à dire et il avait fallu abréger. Et encore n'avions-nous parlé que de musique¹, et un peu de jeux vidéo, mais beaucoup d'autres domaines culturels auraient pu être abordés : littérature, bandes dessinées, émissions et séries télévisées, cinéma, jeux en tous genres... « Les jeux d'un peuple en disent beaucoup sur celui-ci » écrivait le sociologue canadien Marshall McLuhan. Je crois que c'est la même chose transposée à l'échelle d'un individu : c'est cette culture forgée durant l'enfance qui façonne l'univers d'un homme, homme qui d'ailleurs peut rester un enfant toute sa vie, au sens positif du terme, selon la définition qu'en donne Philippe de Villiers, le génial créateur du Puy du Fou : « l'enfant, c'est celui qui peut s'émerveiller ». A mon sens, il y a deux types d'adultes : ceux qui ont oublié qu'ils ont été des enfants et ceux qui le sont toujours.

Le temps m'a semblé venu de rassembler mes souvenirs et d'en faire le récit, avant d'oublier, bien que je dispose de

¹ Quelques-uns de mes enregistrements peuvent être retrouvés sur la page <http://bijji.free.fr/musique/>

quelques documents et notamment des carnets que j'ai écrits au quotidien de manière irrégulière entre 1994 et 2004. Je reprendrai donc l'essentiel de mes expériences artistiques, créatives, culturelles, ludiques et divertissantes à travers plusieurs périodes de ma vie, comme une sorte d'autobiographie de références. J'en profiterai pour situer le contexte et rappeler d'autres anecdotes.

Cela peut sembler futile voire ridicule d'écrire ses mémoires à mon âge – voire de les écrire tout court. Robert Brasillach, dans *Notre avant-guerre* (1941) a bien rédigé les siennes à 30 ans, évoquant notamment ses souvenirs d'étudiant normilien. On écrit pour soi, mais aussi pour les autres. J'espère ne pas trahir la vérité ni ennuyer le lecteur, mais au contraire lui donner l'envie de partager les références qui pourraient lui plaire. A l'inverse, je ne parlerai pas ou très peu des œuvres que je n'ai pas appréciées.

C'est aussi l'occasion pour moi de remercier mes proches et de leur rendre hommage, à une époque où triomphe le vice qu'illustre parfaitement *Orléans* (2019) de Yann Moix.

Je ne fais pas partie de ces personnes passionnées par les voyages, adeptes de ce que j'appelle le bougisme, car je pense qu'on finit toujours par trouver en nous ce qu'on cherche vainement en faisant le tour d'un monde de toute façon globalisé, uniformisé et rétréci par la vitesse des moyens modernes de communication et l'idéologie mondialiste. Mais heureusement, il reste les voyages intérieurs. Bienvenue dans mon monde.

Table des matières

Introduction.....	5
I – Petite enfance (1985-1990).....	9
II – Premières lectures (1990-1992).....	27
III – Premiers jeux vidéo (1992-1993)	43
IV – Premiers jeux de rôle (1993-1994).....	65
V – Premiers écrits (1995-1996).....	83
VI – Années collège (1996-2000).....	111
VII – Années lycée (2000-2004).....	161
VIII – Années d'études (2004-2010).....	223
IX – Années parisiennes (2010-2014).....	303